

**Mardi 15 déc. 2020
10h30 – 18h00
Visioconférence**

À l'origine de la laine

Journée d'étude

Une journée d'étude en ligne
proposée par l'option Design textile

Journée d'étude 1 « Laine » – À l'origine de la laine

Les fibres textiles font aujourd'hui l'objet de nombreuses recherches et études scientifiques. Rappelons tout d'abord que parmi les fibres textiles brutes, la laine fait partie des plus anciennes au monde. Les fibres végétales d'abord, comme l'ortie, le lin, puis les fibres animales s'échangent et sont activement transformées tant en Europe qu'au Proche-Orient depuis l'âge de bronze au moins¹. La laine² - si elle est exploitée, travaillée par l'Homme depuis longtemps déjà - est tout d'abord la conséquence de la domestication des animaux par l'Homme³.

La laine obéit à des processus complexes, et passe par de nombreuses étapes dans le processus de fabrication du textile et cela depuis les premières inventions de techniques de transformation⁴. La laine, faut-il le rappeler ici, présente des qualités exceptionnelles : elle est imputrescible et offre des caractéristiques isolantes remarquables.

La laine et ses transformations, son tissage, génèrent en même temps un imaginaire riche, c'est une matière qui s'est chargée tout au long de l'histoire de représentations symboliques très fortes, un «techno-imaginaire» lié à sa construction réticulée⁵.

La laine conserve aujourd'hui une connotation symbolique forte : elle est souvent considérée comme un matériau naturel, durable. La laine a pourtant intégré aujourd'hui les circuits complexes de l'économie mondialisée⁶.

Si les techniques de transformation industrielles, de teinture de la laine sont connues depuis longtemps⁷, l'accélération des rythmes d'échanges

¹ On pourra se référer à E.J Barber, *Prehistoric Textiles. The Development of Cloth in the Neolithic and Bronze Ages with special references to the Aegean*, 1991, Princeton - Princeton University Press. Ou encore à M.-L. Nosch, F. Zhao, L. Varadarajan (dir.), *Global Textile Encounters (Ancient Textiles Series, 20)*, Oxford, 2014. Cité notamment in : E. Andersson Strand, U. Mannering M.-L.Nosch, *Developing an Integrated Approach to Ancient Textiles at the Centre for Textile Research in Copenhagen*, 2005-2015, p. 75-92 <https://doi.org/10.4000/perspective.6305>

² Nous nous référons à la laine ici principalement comme laine de mouton, même s'il existe de très nombreuses productions de fibres de laine - de nombreuses recherches portent aujourd'hui notamment sur l'optimisation de la laine angora ou mohair, ou encore le cachemire ou l'alpaga. Nous nous contentons de citer l'article introductif de D. Ilain et R.-G. Thébaud - «La production de fibres textiles chez la chèvre, le lapin et le mouton», INR Productions animales, Paris, INR 1992 hs pp.161-165.

³ Catherine Breniquet, «La Mésopotamie, «pays de la laine»», *Cahiers des thèmes transversaux ArScAn (Volume IX) 2007-2008*, pp.69-73. Cité ici p.69. Ou encore M. Ryder, *Sheep and Man*, 2007 Londres, Duckworth.

⁴ A propos des premières techniques de transformation du matériau brut en tissage, et pour comparer les processus de transformations entre fibres végétales et fibres issu de l'animal en Mésopotamie et en Orient, ibid. P 71-72.

⁵ A ce propos on pourra se référer à l'article de P. Musso, «L'imaginaire du réseau entre l'organisme et le tissu», in *Critique des réseaux*, Paris, 2003, pp. 33-67. On pourra se référer, de façon plus large à l'imaginaire lié au tissage, à la rame par exemple chez J.C. Bailly - *La phrase urbaine*, Paris, Seuil, 2013.

⁶ On pourra à ce sujet se référer au Document de référence produit par la commission européenne Industrie textile en juillet 2003.

⁷ Ch.-E. Guignet, F. Dommer, E.Grandmougin, *Industries textiles : blanchiment et apprêts, teinture et impressions, matières colorantes*, Paris, Editions Gauthier Villars et fils, 1895. Les techniques de teinture et de blanchissage de la laine sont connues depuis l'âge de bronze à ce sujet : R. Hoffmann de Keijzer, «Prehistoric textile dying analys, materials, technologies» colloque «L'archéologie du textile à l'âge du bronze et au premier âge du fer», Musée d'archéologie Nationale de St Germain en Laye, mars 2015.

mondialisés ont fait de l'industrie de la laine une industrie complexe à déchiffrer. La laine connaît aujourd'hui un regain d'intérêt partout dans le monde. La laine mérinos, issue du mouton, mais aussi les laines mohair, angora, alpaga, shetland, ou encore la laine cachemire se réinventent aujourd'hui. L'élevage des cheptels, les transformations de la matière première animale en fil / fibre textile, les modes de fabrication, d'exploitation de la laine sont autant d'aspects incontournables d'une économie renouvelée.

La laine est aujourd'hui au cœur des questionnements du design et design textile contemporain : comment produire une laine de qualité dans un réseau mondialisé ? Comment la filière « laine » qui avait pratiquement disparu en France notamment, se reconstruit-elle actuellement ? Comment décrypter les initiatives locales, nombreuses, en France comme ailleurs en Europe et dans le monde, qui relient élevage, création artisanale, héritage des savoir-faire patrimoniaux ?

Lors de la première journée d'étude consacrée à la laine, « À l'origine de la laine », nous interrogerons tout d'abord la reconstruction de la filière française de la laine (Pascal Gautrand, Made in Town, France). Nous évoquerons par ailleurs les savoir-faire artisanaux d'exception - patrimoines artisanaux vivants (Manufacture des tapis de Cogolin).

Nous poursuivrons sur les héritages des savoir-faire dans la fabrication de fils de laine de très grande qualité (Filature Albouy, Castres). Nous nous pencherons enfin sur la revalorisation des circuits courts, des productions locales la fibre laine, et les questions d'élevage dans le respect de la biodiversité (Isabelle Norboge, « Fleurs de laine », Alsace).

Cette première journée d'étude consacrée à la laine s'inscrit dans un cycle de réflexion et de recherche initié cette année et qui se poursuivra jusqu'en 2022.

Study Day 1 “Wool” – The origin of wool

Textile fibres are nowadays the subject of quantity of research and scientific studies. First of all, it should be remembered that among raw textile fibres, wool is one of the oldest textile fibres in the world. Plant fibres first, such as nettle and flax, and then animal fibres are traded, and have been actively processed both in Europe and in the Near East since at least the Bronze Age. Wool - if exploited, worked by man for a long time already - is first of all the consequence of the domestication of animals by man.

Wool obeys complex processes and passes through many stages in the textile manufacturing process and has done so since the first inventions of processing techniques. Wool, it should be remembered here, has exceptional qualities: it is rot-proof and has outstanding insulating properties.

Wool and its transformations, its weaving, generate at the same time a rich imaginary, it is a material which throughout history has been charged with very strong symbolic representations a "techno-imaginary" linked to its reticulated construction.

Today, wool retains a strong symbolic connotation: it is often regarded as a natural, durable material. However, wool has nowadays integrated the complex circuits of the globalised economy. Although the techniques of industrial transformation and dyeing of wool have been known for a long time, the acceleration of the rhythms of globalised exchanges have made the wool industry complex to decipher and indispensable to study.

Wool is today at the heart of contemporary textile design: How can we explain that the "wool" sector, which had practically disappeared in France in particular, is now regaining renewed interest? How can we decipher the numerous local initiatives, in France as elsewhere in Europe and around the world, which link breeding, craft creation and heritage know-how?

During the first study day devoted to wool "At the origin of wool", we will develop about the reconstruction of the French wool industry (Pascal Gautrand, Made in Town, France). We will evoke the exceptional craft skills living craft heritage (Manufacture des tapis de Cogolin). We will then also question the heritage of know-how in the manufacture of very high quality wool yarns (Filature Albouy, Castres). Finally, we will question the revaluation of short circuits, local production of wool fibre, and we will question the breeding in respect of biodiversity (Isabelle Norboge, "Fleurs de laine", Alsace).

We will address some of these questions in our first study day in Textile Design devoted to wool which is part of a cycle of reflection and research initiated this year and which will continue until 2022

Programme

10h20 – Accueil des participants

10h30 – **Pascal Gautrand**, fondateur de la société *Made in Town*

11h30 – Discussions / débat

12h – Déjeuner

14h – **Sarah Henry**, directrice générale de la *Manufacture des tapis de Cogolin*

14h45 – Discussions / débat

15h15 – **Philippe Laubert**, dirigeant de la filature *Lucien Albouy et cie*

16h – Discussions / débat

16h30 – **Isabelle Noborge**, créatrice de *Fleurs de laine*

17h15 – Discussions / débat

17h45 – Bilan de la journée

Intervenants

Pascal Gautrand, fondateur de la société *Made in Town* – Paris

C'est pour lutter contre la disparition progressive de cette filière textile hexagonale que Première Vision, grâce à son rôle fédérateur au sein de l'industrie, en partenariat avec Made in Town, initie dans le cadre du salon Made in France Première Vision une série de collaborations entre les filières de production lainière françaises et les acteurs de la création à travers un projet original intitulé Tricolor, qui valorise l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur.

Tricolor présente ainsi une gamme de textiles écoresponsables qui se compose de draps de laine tissés par l'atelier le Passe-Trame (Mazamet, Tarn) à partir des fibres de 12 races de brebis et moutons réparties aux quatre coins du territoire français – Aude et Campan, Barègeoise, Bizet, Corse, Ile-de-France, Lacaune, Mérinos d'Arles, Noire du Velay, Préalpes du Sud, Rouge du Roussillon, Solognote, Tarasconnaise – et de fils à tricoter réalisés en Creuse par la filature Fonty et dans le Tarn par Filatures du Parc. Les coloris de cette gamme de textiles, du plus foncé au plus clair, ont pour particularité d'être conçus sans teinture afin de tirer le meilleur parti des nuances naturelles des toisons.

À partir des fils et tissages proposés, le projet offre l'opportunité à une cinquantaine de marques et de designers d'interpréter les multiples possibilités de la matière dans les domaines de la mode et de la décoration avec les façonniers du salon Made in France Première Vision.

• Source : www.made-in-town.com/tricolor-un-parcours-au-coeur-des-filières-lainières-françaises

Sarah Henry, directrice générale de la *Manufacture des tapis de Cogolin* – Cogolin (Var)

La Manufacture Cogolin est une marque presque centenaire. Dans nos ateliers sur la Côte d'Azur, nous tissons des tapis à la main sur des métiers à tisser qui datent du 19^e siècle. Avant tout, nos tapis sont authentiques, fabriqués sur d'anciens métiers Jacquard qui servaient à l'origine à fabriquer du tissu. Nous avons une longue histoire de collaboration avec l'avant-garde du design, de l'architecture et de la décoration pour la création de tapis sur mesure pour des projets d'exception, comme des ambassades, palais, villas et yachts.

• Source : www.luxury-design.com/design/designers-et-artistes/le-luxe-vu-par-sarah-henry-le-rendez-vous-hebdomadaire

Philippe Laubert, dirigeant de la filature *Lucien Albouy et cie* – Castres (Tarn)

Créée en 1948 par Lucien Albouy, cette filature, classée entreprise du patrimoine vivant, entrepose est l'une des dernières filatures françaises à produire des fils dits 'fantaisie'.

Cette entreprise familiale emploie aujourd'hui près de 25 salariés spécialisés dans la production de fils uniques en leur genre tels que des fils retors, flammés, ou encore multicolores, qui sont produits à la demande exclusive des clients. Pourvue de machines datant des années 1950 pour les plus anciennes jusqu'aux années 1980 pour les plus récentes, la filature Lucien Albouy et Cie s'appuie sur les savoir-faire transmis de génération en génération au sein de ses équipes. Au fil des saisons, en fonction des tendances, de l'inspiration et des possibilités infinies qu'offrent les mélanges de matières, de couleurs et de textures, l'entreprise développe des fils destinés à être ensuite tissés ou tricotés par les marques de mode, de décoration d'intérieur ou de luxe.

• Source : www.made-in-town.com/filature-lucien-albouy-et-cie-le-fil-de-la-creativite

Isabelle Norboge, créatrice de *Fleurs de laine* – Linthal (Haut-Rhin)

Une marque de produits issue de laine mérinos d'Alsace.

Fleurs de laine : revaloriser la laine locale auprès des bergères et des bergers. Rentabiliser les ressources naturelles de notre région, préserver les traditions et savoir-faire.

Acteurs du terroir, les moutons contribuent à la sauvegarde de la biodiversité de notre planète (...). Tisser des liens entre les artisans, créer des produits durables et de qualité made in France avec une vraie traçabilité pour le consommateur

• Source : www.fleursdelaine.fr

Visuel de couverture :

© Made in Town Tricolor laines françaises.